

Un jour, un pays, un roman !

Vous êtes intéressés par la culture orientale et plus particulièrement la culture arabe égyptienne et vous ne voulez pas vous contenter de lire des commentaires et des résumés sur les réseaux sociaux ou encore bâtir des opinions principalement basées sur des préjugés ou des clichés ? Quoi de mieux pour le faire que de se plonger dans un des succès de la littérature dans le monde arabe qui a été rapidement traduit dans une vingtaine de langues. À présent, fermez les yeux et imaginez-vous, entre les années 1990 et 2002, vivre dans un immeuble où cohabitent des gens de générations différentes, avec des niveaux sociaux différents et avec des visions différentes de la vie. Leur seul point commun c'est qu'ils vivent dans *L'Immeuble Yacoubian*. Avec des histoires diverses et variées et une panoplie de personnages, difficile de s'ennuyer ! Chères lectrices, chers lecteurs, je vous invite vivement à lire *L'Immeuble Yacoubian* d'Alaa Al-Aswany publié en 2002.

▪ **Qui est Alaa Al-Aswany ?**

Grâce à son style réaliste et son habilité à aborder des sujets considérés comme tabous au sein de la société égyptienne, Al-Aswany (né en 1957 au Caire), écrivain exerçant la profession de dentiste, a connu un énorme succès en 2002. Al-Aswany confronte son lecteur aux différents maux de la société égyptienne avec une grande liberté de ton. Tout au long de son roman, il relate le quotidien des habitants de *L'immeuble Yacoubian* qui font face à la corruption oppressante du régime, à la précarité et la montée de la pression islamiste.

▪ ***L'Immeuble Yacoubian***

Considéré comme un personnage central du roman, *L'Immeuble Yacoubian* n'est pas uniquement un endroit qui regroupe les personnages du roman, mais un symbole de l'ancienne classe dominante en Égypte en l'occurrence des pachas et des millionnaires juifs. L'édifice est construit en 1934 par Nichan Yacoubian en plein cœur du Caire plus spécifiquement dans la rue Soliman Pacha (rue Talaat Harb, actuellement). Après la Révolution nassérienne les anciens habitants ont quitté l'Égypte et les nouveaux habitants sont des nouveaux riches et des pauvres venant de la campagne. L'évolution de cet immeuble est représentative du changement qu'a connu l'Égypte à cette époque.

▪ Regards sur le Caire

Al-Aswany dépeint à la fois le bonheur et le désastre des personnages. Les personnages principaux vivent ou travaillent dans l'immeuble. Ils se heurtent à différentes péripéties de la vie quotidienne. Les difficultés sont le résultat de la politique du pays, de certaines traditions et mœurs culturelles.

Avec une panoplie de thèmes, difficile de s'ennuyer ! Politique, sexe, religion, ... j'en passe et des meilleurs ! La religion est un thème fondamental dans le roman. Tous les personnages respirent la religion (chrétienne ou musulmane) mais au fur et mesure des intrigues, j'ai remarqué que la religion était uniquement un prétexte pour faire la chose et son contraire. Tout s'achète... !

Zaki Dessouki, représentant de la classe dominante déchue et qui aime particulièrement sa patrie, déclare que « La cause de la décadence du pays, c'est l'absence de démocratie. S'il y avait un véritable régime démocratique, l'Égypte serait une grande puissance. La malédiction de l'Égypte, c'est la dictature. La dictature amène inmanquablement la pauvreté, la corruption et l'échec dans tous les domaines ».

Boussaina Sayed, ex-petite amie de Taha, explique à Zaki Dessouki que « Si vous deviez attendre deux heures un autobus ou prendre trois moyens de transport différents et être humilié chaque jour pour rentrer chez vous, si votre maison s'effondrait et que le gouvernement vous laissait avec votre famille sous une tente dans la rue, si les policiers vous insultaient et vous frappaient uniquement parce que vous montez dans un microbus, la nuit, si vous deviez passer toute la journée à faire le tour des magasins pour chercher un travail et ne pas en trouver, si vous étiez un homme en pleine forme, instruit et que vous n'aviez dans votre poche qu'une livre et parfois rien du tout, alors vous sauriez pourquoi nous détestons l'Égypte ».

J'ai particulièrement aimé ce roman car il démasque, tantôt sous un ton véhément, tantôt sous un ton ironique des idées et des impressions difficiles à transmettre dans la vraie vie. Je vous invite vivement à lire ce roman qui bouleversera certainement votre esprit et vous donnera, d'une part, l'occasion d'affirmer ou d'infirmer certains préjugés sur les sociétés arabes et, d'une autre part, de bâtir une nouvelle vision du monde arabe. Foisonnant et riche en intrigues alléchantes, chers lecteurs, je vous invite à présent à franchir la porte de *L'Immeuble Yacoubian*.

Bonne lecture !